

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.
Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2014. **MONTREAL**

MONTREAL, 15 OCTOBRE 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR OCTOBRE 1902	POUR OCTOBRE 1902
16 — Journée orageuse.	1 — Temps orageux.
17 — Grand vent.	2 — Pluie ou neige.
18 — Neige.	3 — Très Froid.
19 — Orageux.	4 — Vent.
20 — Tempête sur les lacs.	5 — Modéré.
21 — Vague froide.	6 — Plus doux.
22 — Vent.	7 et 8 — Beau et agréable dans la région des lacs.
23 et 24 — Temps sec dans l'Ouest.	9 et 10 — Tendances au froid dans l'Est.
25 — Modéré.	11 — Changeant
26 et 27 — Plus chaud.	12 — Orageux.
28 et 29 — Elevation de la température dans l'Ouest et dans la région des lacs.	13 — Tempête.
30 et 31 — Température normale.	14 — Neige.
	15 — Froid.

ENTRE AMIS

—Mon cher X... qui est hydropique, vient d'être opéré; j'ai assisté à l'opération et j'ai été surpris de voir la quantité d'eau qu'il avait dans le corps, dit l'un.

L'autre, haussant les épaules:

—Pas si surprenant que ça; tu ne te rappelles donc pas comme il était bassin!

Le duc de Northumberland possède 133,000 acres de terre en Angleterre; le marquis Conyngham, 136,000 en Irlande et sir Watkins Williams, 145,000 acres dans le pays de Galles.

PAR DEDUCTION

Georgiana.—Papa ne veut point que je vous épouse car vous n'avez pas porté des "clagues" de tout l'hiver.

Lui.—Qu'est-ce que ça à faire avec le mariage?

Georgiana.—Il dit qu'un jeune homme qui n'a pas le bon sens de prendre soin de lui-même ne saura pas prendre soin de moi.

NATURELLEMENT

A.—Les difficultés au sujet de la succession X, continuent?

B.—Oui, mais les avocats ont eu bien du mal à empêcher les héritiers de s'accorder.

UN VILAIN MONSIEUR

L'un.—C'est mon parapluie que vous avez là.

L'autre.—Je n'en doute pas... Je l'ai acheté dans un *patenshop*.

GRANDE DECOUVERTE

Soulard, samedi dernier à minuit:

—Allons... Eh ben, en voilà une occasion... Me voilà spirite. Je regarde cette table, et voilà qu'elle tourne.

COMMENT DÉPENSER SES MILLIONS

M. Carnegie distingue trois moyens, pour un millionnaire, de disposer de sa fortune. Le premier est de la léguer à ses enfants: Supposez un limier qui rabatte tout le gibier dans un coin de parc, l'engraisse et dise à ses petits chiens: "J'ai passé une rude vie à chasser, voici de quoi vous gaver"; n'importe quel père de famille hausserait les épaules de voir un limier changer ses petits en boules de graisse paresseuses. Mais le père de famille fait "juste ce qu'il reproche au limier".

Le second moyen de disposer de sa fortune est de la léguer par testament à des institutions publiques. Mais il n'y a ni générosité ni grâce à faire don de ce qu'on ne peut garder, et les procès qui suivent les testaments semblent indiquer qu'il y a une sorte de malédiction sur les dons posthumes.

Le devoir du millionnaire est de veiller lui-même à la distribution de sa fortune comme il a veillé à son acquisition.

C'est à la répartition de son immense fortune que M. Carnegie a voué les restes d'une vie encore jeune. La dernière de ses munificences est la création, à Washington, d'un institut unique au monde, qui servira de couronnement à tout le système universitaire des États-Unis, en facilitant à toutes les universités et à leurs professeurs les plus distingués les recherches scientifiques désintéressées.

UN SPÉCIALISTE

—Monsieur John, combien me prendriez-vous pour apprendre l'anglais?

—Vous voulez donc aller en Angleterre?

—Non, mais je cambricole beaucoup dans la clientèle anglaise.

AIE! AIE!

Lui.—Aucune personne de bon sens ne t'approuvera.

Elle.—Comment peux-tu savoir qu'aucune personne de bon sens ne t'approuvera?

LES BONIMENTS ÉLECTORAUX

Le candidat.—Parfaitement, deux jours après mon élection... plus d'impôts, et quinze après, le pain gratuit et un ascenseur dans votre maison... Et surtout n'allez pas croire que je vous dis ça pour me faire élire!...

SUR LA RUE ST-LAURENT

Le passant.—Mais, mon garçon, vous collez les affiches l'une sur l'autre, on n'a pas le temps de les lire.

L'afficheur.—C'est pas utile, allez, je m'y connais... Il y a autant de colle dessus que dessous.

COIFFURE A LA MODE

*A la mode tu t'es coiffée,
Ma fée!*

*Puisqu'on porte bas les cheveux
Tu veux*

*Que sur ce genre plus commode
Je brode,*

*En quelques rythmes de travers,
Des vers!...*

*J'aimais jadis tes longues nattes...
Des dattes!*

*On a supprimé tout cela,
Voilà...*

*Tu me plus avec tes frisons...
Gazons!*

*Ce sont des genres d'crépits,
Tant pis!...*

*En bandeaux, je te vis aimante,
Charmante.*

*Je t'ai vue, aimée "à la chien"
Très bien!...*

*Pondrée et frisée en marquise,
Exquise!*

*Et belle, les cheveux en l'air!...
C'est clair!...*

*Douce colombe de mon arche,
Je marche...*

*Je m'extasie avec effort
Et fort*

*Sur ton petit chignon Sarah...
Ah! Ah!*

*Ou ton parfait Botticelli,
Joli.*

*Mais je rêve que des Indiens
Vauriens*

*Pourraient un jour t'avoir scalpée
Poupée...*

*Quoique inquiet sur le moment
Vraiment*

*Je te reprendrais, saive et saute...
Et chauve!...*

*Pour moi, voilà le vrai bonheur:
Mon cœur*

*Te verrait toujours, joie extrême,
La même;*

*Je ferais sur tes ex cheveux
Des vœux,*

*Et ce serait moins, Dieu me garde,
La barbe!*

POUR.

Avis aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux États-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.